

Bernaerts en fanfare

La salle de ventes d'Anvers a fêté ses 50 ans en décembre. Sept jours de ventes et un grand soir.

Vente publique **Où** Chez Bernaerts, 18, rue Verlat à 2000 Anvers. www.bernaerts.eu. Tél.: 03. 248 19 21. **Quand** Du 1^{er} au 8 décembre

À Malines, voici donc cinq décennies, Mon Bernaerts et son épouse Emmy Heylen, malheureusement disparue, avaient fondé une salle de ventes généraliste, comme feu Ferrer Uggucioni rue Vander-

Les tableaux anciens donnèrent le ton dès l'entrée. On se souviendra des 22 000 € hors frais donnés pour une "Prédication de saint Jean-Baptiste".



Mieleke Proost, dit "Le Gamin", quatre fois peint par Rik Wouters, dès 1911, ici en 1913, a été vendu chez Bernaerts à 390 000 €, plus frais.

kindere. C'était la même époque. Il y avait des centaines de marchands, pas d'Internet et assez peu de salles de ventes. Horta doit avoir été créée aux mêmes dates, à Ma Campagne, pour ne parler que de Bruxelles où le Palais des Beaux-Arts allait bientôt ne plus être le seul capable d'offrir de la qualité. Le succès des Bernaerts fut presque immédiat mais la salle était trop petite. La rue Verlat à Anvers n'attendait qu'eux. Dans la Métropole, il y avait les Campo et le reste c'était de la brocante.

Les Bernaerts allaient rebattre les cartes. Ils sont devenus les meilleurs, les plus actifs, à tel point que l'ancienne salle de cinéma qui sert pour les ventes, est utilisée comme club de jazz avec des concerts que l'on nous dit être, souvent, remarquables. Et au fil du temps, d'une rue, les Bernaerts se développèrent sur une seconde rue, celle du Musée, où une plateforme et une véritable galerie d'art moderne et contemporain ont vu le jour.

Wouters la star du jour

Cinquante ans cela devait se fêter et les deux fils de Mon, Christophe et Peter, mirent les bouchées doubles pour trouver une foule de choses passionnantes ou possédant une valeur importante.

Nous n'évoquerons de cette semaine illustre que la soirée phare, où une cinquantaine de peintures anciennes et modernes furent retenues. Les estimations ne laissaient guère de place aux surprises, ce qui veut dire que la salle savait parfaitement ce qui lui avait été confié.

Les tableaux anciens donnèrent le ton dès l'entrée. On se souviendra des 22 000 € hors frais donnés pour une *Prédication de saint Jean-Baptiste*, d'un anonyme flamand du XVII^e siècle. Ensuite, ce fut le tour d'un très grand cuivre peint vers 1640 par Pieter Van Lint. La composition évoquait le *Triomphe de Jupiter*, accompagné de Cupidon. Le marteau fut frappé à 33 000 €, à l'estimation basse. Le plus haut prix est tombé, comme prévu, sur un rare tableau de Rik Wouters figurant *Un Gamin*, peint en 1913 sur une toile de 73 x 60 cm. La dernière enchère fut de 390 000 €, sous les 400 000 € d'estimation basse; mais avec les frais, cela fera atteindre l'estimation haute. La toile était passée chez Giroux à Bruxelles et fut conservée par le professeur Dopp puis le notaire Peeters, à Louvain. La salle trouva preneur à 50 000 € pour une œuvre de Victor Vasarely. C'était une gouache sur panneau de 56 cm de côté, datée de 1971. Les estimations allaient de 20 000 à 30 000 €. Une des plus belles enchères, eut égard aux prévisions, se déposa sur un travail de Thierry Cordier. Il s'agissait d'une gouache et technique mixte de 19 x 29 cm, intitulée *Nuit cassée*. Le lot, daté de 1982 était annoncé entre 30 000 et 40 000 €. Or, il fut adjugé à 76 000 €, plus les frais, comme pour les autres lots.

Philippe Farcy